

Message de M. Pierre Méhaignerie  
à l'occasion de l'hommage rendu à Louis Malassis  
jeudi 12 juin 2008 – Montpellier

Ma déception est grande de ne pas être des vôtres aujourd'hui, tant le respect et le lien d'amitié qui m'unissaient à Louis Malassis étaient forts. Il m'est hélas impossible d'être physiquement présent, en raison de la Convention sociale qu'organise ma famille politique cette même journée à Paris. Président de la commission des affaires culturelles, familiales et sociales de l'Assemblée nationale et vice Président de l'UMP, je me dois d'y participer.

Lorsque, Ministre de l'agriculture, la direction de l'enseignement et de la recherche devint vacante, je n'imaginai pas une seule seconde choisir une autre personnalité que Louis Malassis pour la diriger. Il était un professeur respecté par la qualité de son enseignement, admiré par la densité et la liberté de ton qui imprégnaient ses interventions. Ce n'était pas seulement un brillant universitaire, c'était un homme de convictions, profondément attaché à ses racines rurales. Un homme de dialogue toujours prêt à jeter des ponts entre des groupes d'hommes et de femmes d'horizons divers, entre des disciplines scientifiques, entre des cultures aussi, comme en témoigne son travail en faveur de l'agriculture méditerranéenne et pour Montpellier.

Rien n'exaspérait plus Louis Malassis que ceux qui défendent égoïstement leurs prés carrés, leurs « chapelles », ou qui apparaissent frileux devant les défis à relever. J'aimais les échanges que nous avions avec Jacques Polly, directeur général de l'INRA et Louis Malassis. Le premier défendait l'idée d'une « agriculture autonome et économe », qu'il avait lancée dans les années 70, le second militait dans ses livres et lors des conférences qu'il donnait à travers le monde, en faveur d'une nouvelle agriculture à la croisée d'une nécessaire conciliation entre l'augmentation de la production, l'amélioration de la qualité et la protection de l'environnement.

Louis Malassis a vécu passionnément la révolution silencieuse de l'agriculture, il y a personnellement beaucoup contribué.

Mais le souvenir le plus fort que je garde de Louis Malassis, c'est la visite commentée qu'il m'avait faite du musée de l'alimentation et sa profonde affection pour les paysans du monde...